

## Sándor Kányádi (1929-2018)

« grande voix de la poésie hongroise de Transylvanie, traduit en de nombreuses langues. Après des études de langue et littérature à Cluj pour devenir professeur, il commence à publier en revue à partir de 1950, puis fit paraître près d'une vingtaine de recueils à partir de 1955. Il est aussi célèbre pour ses contes pour enfants et a également traduit Rilke et la poésie yiddish de Transylvanie. Il a reçu le prix de l'Association des Ecrivains Roumains de Bucarest, le prix Kossuth à Budapest et, en 1995, le prix Herder à Vienne ... » (page 271 de l'anthologie METAYER ; voir aussi le texte « Vœux d'Octobre » d'István ÁGH pages 159/ 169, et la carte « Budapest en 1956 » page 264)

Poésie extraite de « Budapest 1956, la révolution vue par les écrivains hongrois » de Guillaume METAYER, Editions du Félin :

### FRAGMENT DE JOURNAL<sup>1</sup>

Sándor KÁNYÁDI

1

La lumière, la lumière  
au bout des baïonnettes brille.  
Ce n'est pas de cette lumière,  
dont j'avais, moi, le désir.

Le vent, le vent  
charrie l'odeur des soldats.  
N'emporte pas, vent d'automne  
ce en quoi j'avais encore foi.

Le sang, le sang  
me bat au cerveau, sauvagement.  
Ô Dieu, Dieu, si tu existes,  
viens en aide à notre sang.

*Cluj, 1956, nuit du 25 octobre.*

2

Le long du Danube, des chenilles broient  
la révolution à présent :  
goutte sur la neige le sang de mes sangs,  
pourquoi, Aurore, as-tu fait feu sur moi ?!

*Leningrad, 11 novembre 1956. Hôtel Astoria.*

*(Traduit du hongrois par Guillaume Métayer)*

---

1. Titre original : « *Naplótöredék* ».



# BUDAPEST 1956

La révolution vue par les écrivains hongrois

Anthologie dirigée  
par Guillaume Métayer

éditions du **félin** | les marches du temps